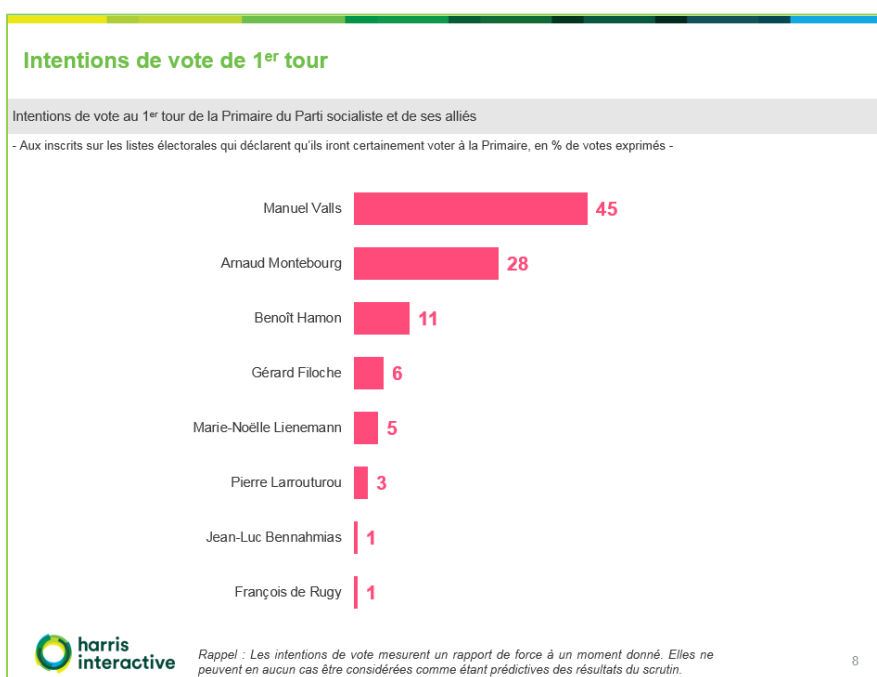


- Les **intentions de vote** – alors que toutes les candidatures ne sont pas encore connues et arrêtées – sont plutôt flatteuses pour Manuel Valls, si l’on regarde le premier tour. **Crédité de 45% des suffrages exprimés l’ancien Premier ministre devance nettement l’ancien Ministre de l’Economie et l’ancien Ministre de l’Education nationale. Arnaud Montebourg (28%) et Benoit Hamon (11%)** sont, on le voit, aujourd’hui assez nettement distancés dans cette enquête, et le sont plus encore lorsque seuls les sympathisants du Parti socialiste souhaitant participer à la Primaire s’expriment : 62% pour l’ancien Premier ministre contre 25% pour Arnaud Montebourg et 8% pour Benoît Hamon. Néanmoins, auprès des sympathisants d’une gauche non socialiste, les deux favoris font *jeu égal* (29% pour Manuel Valls et 28% pour Arnaud Montebourg).



- Il semble que **Manuel Valls peine, aujourd’hui, à totalement rassembler dans le cadre d’un second tour. Et l’écart du premier tour (17 points) se réduit à... 2.** Certes toujours en faveur de l’ancien Premier ministre. Arnaud Montebourg parvenant, à l’heure actuelle, à rassembler derrière lui une grande majorité des électeurs affirmant apporter leur suffrage à un autre candidat dans le cadre du premier tour (par exemple 80% des électeurs de Benoît Hamon).
- Remarquons que, dans un contexte où les électeurs de gauche ne sont pas persuadés de la victoire d’un candidat socialiste à la Présidentielle, plusieurs éléments semblent structurer les motivations de vote : **l’honnêteté du candidat, son projet et sa capacité à porter des idées nouvelles** apparaissent

